

ÉCOLE Des lots contenant du cheval ont été retirés à Bordeaux et Mérignac

LA MAUVAISE FARCE DES RAVIOLIS À LA CANTINE

ELSA PROVENZANO

Du cheval, mais aussi du poulet et de la dinde ont été retrouvés après analyses dans la farce des raviolis, servis à la cantine scolaire en « repas de secours ». Le syndicat intercommunal à vocation unique pour la restauration collective (Sivu) dans les villes de Bordeaux et Mérignac a retiré tous les lots et s'est exprimé, jeudi, lors d'une conférence de presse pour calmer les inquiétudes. « C'est une situation de fraude et non un problème sanitaire, on a été trompé par notre fournisseur », souligne Jean-Marc Gaüzère, président du Sivu. C'est le groupe Soulié qui est en charge de la fabrication des raviolis pour la marque Panzani.

« En principe, cela ne peut pas arriver avec d'autres viandes servies. »

Jean-Marc Gaüzère

« Les repas à base de raviolis ne sont servis qu'en cas d'impossibilité de livraison ou de grève. Ce qui arrive deux à trois fois par an », précise Brigitte Collet, adjointe au maire de Bordeaux en charge de l'éducation. C'est suite au scandale sur la viande de cheval que le Sivu a demandé, le 26 février, à son fournisseur de lui apporter une preuve de la teneur 100 % boeuf des raviolis. Soulié a envoyé un justificatif mais, par précaution, la cantine centrale a fait analyser l'ADN des lots. Elle-même pratique essentiellement des analyses bactériologiques sur ses produits, au quotidien. Suite aux résultats obtenus le 6 mars, accablants pour le fournisseur, celui-ci a été évidemment rayé des listes de la cantine. « La confiance n'exclut pas la vérification quand il s'agit de santé pu-



Presque cinq tonnes de raviolis restent sur les bras de la cantine centrale.

blique », commente Jean-Marc Gaüzère. La répression des fraudes va mener une enquête et le Sivu s'est rapproché de son avocat pour déterminer les suites à donner à cette affaire. « En principe, cela ne peut pas arriver avec d'autres viandes

servies pour lesquelles on a une traçabilité complète et totale », assure le président du syndicat. Les quelque cinq tonnes de raviolis qui restent sur les bras de la cantine centrale sont évalués à 15 000 €. ■

AVIATION

Dassault attend une reprise du marché en 2013

Une année 2013 pleine d'espoir pour Dassault Aviation. Le groupe, qui assemble ses avions civils et militaires à Mérignac, où il emploie 1 300 salariés, espère en effet une « reprise du marché de l'aviation d'affaires, notamment aux Etats-Unis », a-t-il indiqué jeudi, lors de la présentation des résultats par son président Eric Trappier. Le groupe attend également de « finaliser le contrat » avec les autorités indiennes pour la fabrication de 126 Rafale. En attendant, Dassault « prévoit de livrer en 2013 environ 70 Falcon et onze Rafale » et anticipe un chiffre d'affaires en hausse par rapport à 2012.

Une année 2012 qui s'est achevée sur un chiffre d'affaires de 3,9 milliards d'euros, en hausse de 19 %, et un résultat net de 524 millions d'euros (+ 25 %). Dassault a livré 66 Falcon en 2012, et onze Rafale à l'Etat français. Mais Eric Trappier anticipe une « réduction importante des budgets de défense, annoncée sur fond de crise de la dette publique. » ■

MICKAËL BOSREDON

20 SECONDES

AÉROPORT
 Le trafic national est en hausse

Quelque 288 426 passagers ont transité par l'aéroport de Bordeaux-Mérignac en février, soit une hausse de 4,6 % par rapport à février 2012. Les vols nationaux boostent le trafic avec une croissance de 7,8 % tandis que les vols réguliers accusent un léger tassement de 2 %. La part du trafic low cost se maintient pour sa part à +28 %.

FAITS DIVERS
 Des impacts de balles au centre social de Floirac

Jeudi, l'agent d'entretien du centre social du Bas Floirac, également une antenne de la caisse d'allocations familiales, a découvert plusieurs impacts de tirs sur une porte vitrée et sur des fenêtres, ainsi qu'une balle. La brigade de sûreté urbaine du commissariat de Cenon a ouvert une enquête.

CULTURE

Des mécènes américains pour construire la cité du vin

Les Américains veulent contribuer au projet de cité des civilisations du vin dans le quartier des Bassins à flot. Le fonds de dotation bordelais pour le soutien du projet vient de créer une structure jumelle aux Etats-Unis. Celle-ci pourrait déboursier un million d'euros sur trois ans pour la construction de ce

musée de la vigne et du vin. Un renfort bienvenu pour ce projet dont le montant des travaux est évalué à 63 millions d'euros hors taxes. Pour l'instant, deux personnalités new-yorkaises font partie de la fondation américaine, dont Robert G. Wilmers, président de la M & T Bank et également propriétaire du château

Haut-Bailly, grand cru classé en Pessac-Léognan. « Dans les mois qui viennent, le conseil d'administration va se densifier et on espère avoir des membres de grandes régions économiques comme la Floride et la Californie », explique Philippe Massol, directeur de la cité des civilisations et du vin. ■

E.P.